



Les jardins d'Oxylierre : L'amitié

Amicalement vôtre :

Parce que c'était lui ; parce que moi
(Montaigne),

Les amis de mes amis sont mes amis,

Mon ami, mon compagnon,

Les copains d'abord (G. Brassens), mes
potes,

Mon petit ami, mon meilleur ami...

L'amitié se décline de multiples façons, rendant difficile son approche. Approche qui se complexifie singulièrement si on la confronte à l'amour.

Toute l'histoire sainte, l'histoire de l'Alliance entre Dieu et les hommes, peut être relue à la lumière de ce thème de l'amitié.

Sans prétention d'en faire le tour, nous voudrions amicalement vous proposer quelques pistes de réflexions.

L'amitié est le résultat d'une rencontre inopinée, une alchimie complexe et raffinée qui se met en place au fil du temps pouvant probablement faire place à une amitié à vie. Avec un ami, on peut être soi-même, de manière sincère et transparente. C'est donc important de prendre soin de ce lien qui nous vitalise, ce lien authentique et inconditionnel.

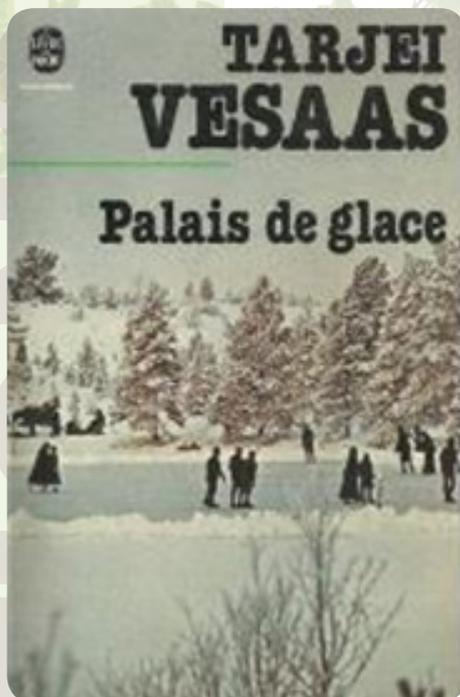
On pourrait établir un lien entre une marche Adeps et l'amitié. L'amitié s'accorde très bien avec cette alternance entre distance et proximité, d'attention à l'autre et de méditation personnelle, de liberté (l'amitié ne génère pas de sentiment d'oppression) et de dialogue au gré du chemin. Le fait d'être accompagné par un ami, peut donner l'impression qu'une pente à gravir, est moins raide à remonter.

Les amis sont une chance nous poussant vers l'espérance. Ils peuvent donner du sens à notre vie. De la relation amicale se dégage une belle énergie. Le lien qui nous unit peut ressembler à celui qu'on partage parfois avec un frère ou une sœur, bienveillant et sincère. C'est pour cela que l'on dit d'eux qu'ils sont une famille que l'on choisit. «Un frère peut ne pas être un ami, mais un ami sera toujours un frère.» (Demetrio de Falero)

Nous vous souhaitons une promenade agréable dans nos jardins, et si vous le pouvez, emmenez donc un ami avec vous!

Bien à vous,

Brigitte, Isabelle, Alain et Laurence.



Le coin lecture : « coup de cœur »

Palais de glace est considéré comme le chef d'œuvre de l'écrivain norvégien Tarjei Vesaas.

Dans un univers réaliste et mythique à la fois, il met en scène l'amitié entre deux petites filles de onze ans.

Le roman a la particularité de suivre le rythme des saisons en présentant une subtile réflexion sur l'amitié, l'enfance et le deuil.

De longs monologues intérieurs rendent l'écriture poétique et la lecture savoureuse. Le symbolisme est puissant et pourtant délicat.

Le coin ciné

Au lycée où il vient d'arriver, on trouve Charlie bizarre. Sa sensibilité et ses goûts sont en décalage avec ceux de ses camarades de classe. Pour son prof de Lettres, c'est sans doute un prodige, pour les autres, c'est juste un "loser".

Deux élèves de terminale, lui tendent la main et l'acceptent dans leur cercle d'amis. Tous ont leurs propres problèmes, qu'ils vont apprendre à gérer ensemble. Entre eux, va se développer une étonnante complicité aidant Charlie, qui supporte le poids d'un lourd secret.

Extraordinaire amitié de l'adolescence, où les esprits dépassent l'uniformité.





Une Animation

Public : élèves du premier degré
Développement de l'animation :

Partir du texte : «Dix conseils pour tuer une amitié», inspiré de la programmation de J.M. Schills

1. Si ton ami te découvre un coin de son cœur, va vite le crier sur les toits.
2. S'il a l'audace de s'intéresser à un autre, fais-lui sentir que tu n'aimes pas ça.
3. Quand vous êtes en conversation, n'hésite pas à lui couper tout le temps la parole pour prendre le contre-pied de ce qu'il te dit.
4. Montre-lui les petits côtés des autres, leurs bêtises. Fais-lui croire que tu parles autrement de lui.
5. Rappelle gentiment, devant d'autres, ses petits défauts physiques : tics, zézaiement...
6. Use et abuse de ce qui lui appartient, mais ne lui prête pas quoi que ce soit.
7. Ne lui parle pas de ton meilleur moi : ton attention aux autres, ton goût de la prière, ton travail... Est-ce que cela le regarde ?
8. Envahis si bien son temps qu'il n'ait plus de loisir pour la réflexion ni le service.
9. Réjouis-toi de ses faux pas, minimise ses succès, fais-lui la tête s'il te paraît joyeux.
10. Ne lui fais jamais confiance.

Inviter les élèves à se grouper par 2 ou 3.

Consigne : rédigez, en prenant le contre-pied de ces conseils négatifs, la charte : «Dix conseils pour favoriser l'amitié.»

Humour...

c'est dans le besoin que l'on connaît ses vrais amis !!!





Citations

«Les amis sont des compagnons, qui nous aident à avancer sur le chemin d'une vie plus heureuse.

Pythagore

«Parmi les nombreux et solides avantages de l'amitié, le plus précieux, à mon avis, est de nous donner confiance en l'avenir, et de ne point laisser les esprits se décourager et s'abattre. Avoir un ami, c'est avoir un autre soi-même.»

Cicéron

«Un ami sait te conseiller, mais ne prend jamais les décisions à ta place.»

Sulfanos

«Un ami est celui qui vous laisse l'entière liberté d'être ce que vous croyez être.»

Jim Morrison

«La douceur de l'amitié donne plus de joie que la satisfaction de soi.»

La Bible, Proverbes

«Il n'y a pas de meilleur miroir qu'un ami véritable.»

Proverbe japonais

«Un ami, c'est à la fois lui-même et l'autre, l'autre en qui nous cherchons le meilleur de nous-même.

J.Kessel

«Je souhaite dans ma maison
Des amis en toute saison
Sans lesquels
Je ne peux vivre»

G. Apollinaire

«Une amie ramasse soigneusement tous vos petits malheurs et les transforme en espoirs.»

O. Dormeuil

«Un ami, c'est celui qui devine toujours quand on a besoin de lui.»

J. Renard

«Si j'aime être près de toi, ce n'est pas pour les pensées que nous partageons, mais pour les mots que nous n'avons jamais besoin de prononcer.»

N. Giovanni

«L'amitié, comme le foyer familial, c'est un abri sûr, où nous pouvons nous réfugier lorsque personne ne veut de nous.»

J. Burchill

«L'amour est aveugle, l'amitié ferme les yeux.

Proverbe

«La voile la plus solide pour naviguer sur l'océan de la vie, c'est l'amitié.»

J.M. Robertson

«Criez, et tout le monde entendra ce que vous dites. Ne dites pas un mot, et votre meilleur ami entendra ce que vous dites.»

A. Dupuis

«Dans mon amie, je trouve un autre moi-même.»

I. Norton

«Une amie est capable de tout expliquer, mais elle sait aussi à quel moment se taire. Et préparer le café.»

A. Dupuis



Se nourrir de textes

L'AMITIÉ DANS LA BIBLE: JESUS PLEINEMENT HOMME AIME L'AMITIÉ

Article inspiré du site:

<https://hozana.org/publication/13051-lamitie-la-resurrection-de-lazare>

et de l'homélie d'Alexandre SINIAKOV du 27 avril 2013 «L'amitié est une propriété commune à Dieu et à l'homme».

1. Pourquoi l'homme ressent-il la nécessité d'entretenir des liens d'amitié et de proximité spirituelle avec certains de ses semblables ?

Peut-être que ce penchant nous vient de la Trinité? Au commencement, Dieu lui-même est relation ; relation entre le Père, le Fils et l'Esprit. Créés à l'image de Dieu, nous sommes faits pour cela. Pour être vraiment nous-mêmes, nous avons besoin d'être en relation, d'avoir des amis, de les aimer gratuitement, sans autre but que la communion. Un ami est comme un miroir où nous nous découvrons nous-mêmes ; c'est à travers lui que nous discernons notre particularité, en approfondissant notre nature commune. Que serait notre vie sans relation avec les autres ?

2. **Dieu** s'est montré «**ami des hommes**» en envoyant son Fils parmi nous. Jésus a dépeint son Père comme celui qui se laisse déranger par l'ami importun (Lc 11,5-8). Le sens de cette parabole est clair: Même les demandes les plus inopportunes recevront une réponse. **Jésus a surtout donné à l'amitié un visage de chair**: Dans l'épisode de sa rencontre avec le jeune homme riche par exemple, on comprend l'importance de la manière de regarder la personne avec qui on entre en relation. «Jésus posa son regard sur lui et l'aima» (Mc 20, 21).

3. Le chrétien, ami de Dieu

Dès le début de l'Évangile de Luc, on peut lire: «Après avoir tout étudié depuis le début et avec soin, il m'a paru bon à moi aussi cher Théophile, de t'en faire un récit suivi» (Lc 1,3-4). Théophile, étymologiquement, signifie «ami de Dieu». Le sens symbolique ici, c'est que le chrétien est considéré comme l'ami de Dieu.

4. Jésus et ses disciples

Il eut des compagnons qui partagèrent son existence (Mc 3,13-14), mais tous ne devinrent pas ses «amis» ; ainsi Judas est encore appelé «compagnon» dans le texte grec (Mt 26,50), alors qu'aux autres disciples Jésus déclare: «Je ne vous appelle plus serviteurs mais mes amis» (Jn 15,15) ; ils ont partagé ses épreuves, ils sont prêts à affronter la nuit de la Passion (Lc 22, 28-30) ; aussi Jésus leur partage-t-il les secrets de son Père (Jn15,15), comme entre amis.

Ceux que le Seigneur a choisis pour amis ne peuvent manquer de se sentir liés entre eux par l'amitié. Non sans orage certes. Mais la volonté de Jésus, c'est l'amour fraternel entre les siens (Jn 15, 12-15) et l'ouverture du cœur. L'amitié est un trésor.

5. Jésus et Lazare

Jésus a aimé tendrement Lazare (Jn 11, 1-4.32-35.39.42-44).

Cette amitié du Christ est réelle. Jésus aime Marthe, Marie et Lazare. Plusieurs fois, l'évangéliste Jean l'atteste. Une première fois, quand Jésus apprend que Lazare est malade, Marthe et Marie font dire à Jésus: «Celui que tu aimes est malade». Ensuite, quand Jésus commence

Les jardins d'Oxylierre



sa route vers Béthanie, il parle à ses disciples de Lazare comme de son ami. Les juifs eux-mêmes, quand ils voient Jésus pleurer auprès de Marie-Madeleine en larmes, disent : « Voyez comme il l'aimait ». Toutes ces paroles nous montrent la relation d'amitié qui existait entre Jésus et la famille de Béthanie.

Cette amitié est l'occasion de comprendre le véritable sens de l'amitié, un amour véritable qui dépasse nos horizons humains. Sachant que son ami Lazare était malade, Jésus n'accourt pas tout de suite à son chevet. La première démarche qu'il entreprend est de se rendre présent à lui par la pensée, par la prière. Il prend le temps de le confier à Dieu, de discerner le bien le plus parfait pour son ami. Le Christ nous enseigne que le meilleur bien à souhaiter pour son ami est le bien que Dieu veut pour lui et son entourage. Jésus aurait pu se mettre en marche tout de suite pour délivrer Lazare de sa maladie. Au lieu de cela, il attend le moment pour tirer Lazare de la mort. Le Christ décide alors de partir à la rencontre de Lazare et de ses sœurs au moment où ils ont le plus besoin de son amitié.

Car des amitiés, ils en avaient. Combien de juifs étaient venus auprès de la famille de Béthanie pour être avec eux et les consoler ? Mais la présence de leurs amis ne suffit pas à les tirer de leur peine. Et au lieu de les sortir de leur deuil, ils les écrasent de leurs larmes. Jésus arrive aux portes de la ville. Quand Marthe apprend qu'il arrive, elle se lève pour aller à sa rencontre. Elle fait dire en secret à sa sœur Marie que le maître est là : elle se lève à son tour pour aller à la rencontre de son Seigneur. La tendresse déborde dans ce récit et elle est d'abord consolation. Le Christ prend le temps d'être avec chacun des membres de la famille. Il console Marthe et Marie. Il comprend l'état de leur cœur, l'état de leur âme. Il pleure avec ceux qui pleurent. C'est naturel de pleurer quand nous perdons un être cher. Jésus manifeste toute son humanité quand il pleure Lazare. Il n'a rien d'un extraterrestre ni

d'un être virtuel. Il a du cœur, des sentiments. Il tient à ses amis.

Marie et Marthe disent à Jésus : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». A Marthe, le Seigneur répond par ces paroles d'espérance : « Ne t'inquiète pas, je suis la Résurrection et la vie, crois seulement et ton frère vivra ». A Marie, le Seigneur répond par ses larmes et les pas posés pour aller au tombeau de Lazare. Se tenant devant la porte du tombeau, il prononce cette parole qui se réalise : « Lazare, viens dehors ! Sors de ton tombeau ! » Le Christ, par cet acte, dévoile toute la profondeur de son amitié. L'ami veut le bien de ses amis : Qu'ils vivent. Le Christ veut le bien le plus parfait qui est de nous conduire à son Père et de vivre de sa vie. Il veut ainsi témoigner en vérité de ce qu'il dit : Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

6. Jean, le disciple que Jésus aimait

Le type de l'ami de Jésus, fidèle jusqu'à la croix, c'est le disciple que Jésus aimait, le plus jeune (Jn 21,20) et à qui, il confie sa propre mère (19,26).

Saint Jean leur donne une valeur collective, ils sont représentants de tout un groupe. Cela est vrai du disciple que Jésus aimait qui, dépassant sa seule individualité, prend une valeur universelle. Il figure tous les disciples et même tous ceux qui sont appelés à devenir disciples, c'est-à-dire, en définitive, l'humanité toute entière aimée de Jésus et du Père (P. de Menthière).

En dehors de la personne du disciple, c'est donc chacun des disciples du Seigneur qui se voit confié à Marie.

Isabelle Vandersmissen



De quel amour aimons-nous ?

Pourquoi l'amour que nous portons à l'être aimé ne se confond-il pas avec l'amour que nous vouons à nos amis ? Quel enseignement peut-on tirer de l'amour pour mieux dire ce qu'est l'amitié ?

Afin de décrire un phénomène, il faut le comparer à un autre. Pour l'amitié, c'est avec l'amour que la comparaison est importante, puisque souvent ils se confondent, puisque parfois une relation amicale se transforme en amour et, dans certains cas, une relation amoureuse en amitié. C'est aussi pour cela que, dans la vie d'un individu, ils naissent presque en même temps et se complètent.

Dans « Le Premier Amour », nous avons montré que l'amitié et l'amour apparaissent l'un et l'autre très tôt, dès l'âge de 6, 7 ans. Naturellement, des sympathies et des préférences se manifestent aussi avant, dès l'âge de 3, 4 ans, mais la différence n'est pas encore très claire. Elle ne devient évidente que plus tard. Dans l'enfance, l'amour est un sentiment qui survient brusquement, sans être demandé ni voulu. On tombe amoureux d'une personne que l'on ne connaît pas ou que l'on connaît à peine, dont on ne sait rien, mais qui exerce sur vous une attraction irrésistible, étrange. Cette personne vous semble très belle, la plus belle jamais rencontrée, la plus belle du monde. On désire rester avec elle, à côté d'elle, de manière exclusive. Mais on ne sait pas comment elle réagira. L'amour s'empare de vous durablement, avant même de savoir si l'autre vous veut, si vous lui plaisez. L'amour renferme donc toujours en soi une grande part de risque, puisqu'on peut aimer sans être aimé en retour, et souffrir par conséquent. Et comme l'amour, même chez les enfants, est tenace, on peut souffrir longtemps.

L'amitié, en revanche, naît d'une sympathie qui se consolide dans le rapport, qui se renforce d'autant plus que l'autre répond à votre affection. On choisit un ami pour sa sincérité, sa fidélité et sa loyauté. A la différence de l'amour, l'amitié est fondée sur la réciprocité. Alors que l'on ne sait pas si l'on est aimé de l'être aimé, on est sûr de l'ami. Bien plus, l'ami de cœur est l'unique personne à qui l'on fait totalement confiance. A lui et à lui seul se confient les secrets que l'on ne dirait même pas à sa mère. C'est à l'ami ou l'amie de cœur que l'on parle de son amour et de ses incertitudes. Voilà pourquoi l'amitié et l'amour sont complémentaires. Nous n'aurions pas le courage de tomber amoureux, ou de continuer un amour, si nous n'avions pas un ami à qui nous confier, qui nous conseille et nous rassure.

La timidité et la honte sont très fortes chez l'enfant, puis elles diminuent dans la jeunesse et dans la maturité. L'enfant ne sait pas feindre, mentir, ne parvient pas à contrôler ses émotions ni à mettre en scène les sentiments appropriés pour séduire. D'où sa crainte, quand il est amoureux, de ne pas plaire à l'être aimé. Il voudrait quelque chose, mais ne sait comment. Il a peur d'être repoussé par l'autre. Alors il se retire, se referme sur lui-même, se défend contre le danger par la timidité. En revanche, la racine de la honte est tout autre. L'enfant n'est pas autonome, il dépend des autres, de ses parents qui ont le droit de surveiller tout ce qu'il fait, expriment des jugements susceptibles de détruire son amour-propre. Il a peur du groupe de ses égaux, qui peuvent se moquer de lui, le tourner en dérision. Voilà pourquoi il essaie de protéger son monde intérieur par le secret, en ne parlant de ses émotions qu'à l'ami ou l'amie de cœur. Quand il se trouve exposé à

Les jardins d'Oxylierre



l'indiscrétion des autres, il se sent mis à nu, découvert, et il a honte. En un mot, la timidité le protège contre l'être aimé, la honte contre ceux qui pourraient le critiquer.

Confrontons à présent ces expériences infantiles avec celles de l'adulte. L'amour éclate brusquement. Nous pouvons dire à quel moment surgit l'état amoureux. L'amour est une passion, nous la subissons. Nous tombons amoureux avant de connaître l'autre, avant de savoir si nous serons aimés en retour. Ainsi donc l'amour est toujours synonyme d'insécurité, de risque. L'amitié, en revanche, naît lentement à travers les rencontres et se consolide à partir de ce qui, dans la relation, répond à nos exigences. C'est un filigrane de rencontres réussies ; Elle est donc fondée sur la réciprocité. Je ne serai jamais l'ami de quelqu'un qui ne me donne pas son amitié en échange. L'amour n'est pas atteint par la frustration. Si l'autre me fait du mal, je peux pleurer, dire que je le hais, mais je continue à l'aimer comme avant. L'amitié, au contraire, est détruite par la frustration. L'amour fonde une nouvelle communauté qui transcende ses membres et les oblige à changer. Les amis eux vont côte à côte, s'aident, se complètent, mais chacun reste lui-même. Dans l'amour, la personne aimée est transfigurée et nous transfigure à son tour. Elle nous oblige à changer. Au contraire, l'ami n'est pas transfiguré, il ne devient pas une divinité. Il ne m'oblige pas à changer. IL me complète, mais me conduit sur une route que j'accepte librement. D'un ami, je n'attends pas le bonheur, mais simplement qu'il me comprenne, me respecte, m'aide, me rende justice.

Quand nous rencontrons un ami, même des années plus tard, c'est comme si nous l'avions quitté un moment plus tôt. Nous reprenons la conversation comme s'il s'agissait d'un dialogue interrompu. Comme s'il n'y avait pas eu d'intervalle. En revanche, celui de l'amour est dense, continu, spasmodique. Même après une brève séparation d'avec l'être aimé, nous

voulons savoir tout ce qu'il a fait, remplir les espaces vides, adhérer totalement à son vécu temporel. Lorsque nous rencontrons un ami, notre passé commun ne nous alourdit pas et notre avenir commun ne nous préoccupe pas. Le présent de cette rencontre se juxtapose à celui de la précédente et il n'y a pas d'intervalle à combler. Or, s'il n'y a plus d'intervalle, il n'y a plus de temps.

Tandis que l'amour choisit ses objets d'après le futur qu'ils symbolisent, l'amitié choisit les siens selon des critères moraux. L'amitié est la forme éthique de l'amour. C'est la seule relation à laquelle s'applique concrètement l'impératif catégorique de Kant. Envers l'ami, nous agissons en vertu des principes que nous voudrions ériger en norme universelle. C'est pourquoi nous voulons qu'il soit libre, nous le respectons, nous l'aidons, nous ne le trompons pas et attendons la même chose de sa part. Et c'est sur ce point que l'amitié est fragile. Si un ami nous trahit, nous ment, nous trompe, a un comportement ignoble envers nous, l'amitié se brise irrémédiablement. Nous pouvons lui pardonner ; mais nous avons beau nous dire que tout est de nouveau comme avant, ce n'est pas vrai.

L'amitié est la rencontre de deux êtres égaux. Même si leurs conditions socio-économiques sont différentes, ceux-ci doivent se considérer comme intimement égaux. Et si les différences réelles deviennent trop importantes, l'amitié n'est plus possible. En tant qu'égaux, conscients de leur dignité, les amis se traitent en grands seigneurs. Dans l'amitié adulte, il n'y a pas de jalousie. C'est toute la différence avec celle de l'enfance, où existe une forme d'amitié exclusive : l'ami, ou l'amie, de cœur. Celle-ci ne se confond toutefois pas avec l'amour. A l'ami de cœur, en effet, on parle de son amour, puisqu'il sait garder le secret. Après l'adolescence, devenus plus sûrs de nous-mêmes, nous admettons que nos amis aient à leur tour des amis et l'amitié devient réticulaire. L'amitié réticulaire ne se confond pas avec le groupe.



Celui-ci est une collectivité qui fait pression sur l'individu. Le réseau amical, en revanche, est fait de relations rigoureusement interpersonnelles.

Les résultats d'études longitudinales menées sur des échantillons de grande dimension, ainsi qu'une enquête récente portant sur des personnes âgées de 60 à 90 ans, confirment que les structures fondamentales de l'expérience amoureuse et de l'amitié ne changent pas. Ce sont des invariants.

Francesco Alberoni, Le Nouvel Observateur, Hors-série n°42, décembre 2000/janvier 2001, L'amitié, p°64/65

Si on parlait d'amitié...

Et un adolescent dit :

«parlez-nous de l'amitié».

Et le prophète répondit, disant :

«Votre ami est la réponse à vos besoins.

Il est votre champ que vous ensemencez avec amour et moissonnez avec reconnaissance.

Il est votre table et votre foyer.

Car vous venez à lui avec votre faim et vous le recherchez pour la paix.

Lorsque votre ami révèle sa pensée,

Ne craignez pas le non de votre propre esprit, ni ne refusez le oui.

Et lorsqu'il est silencieux, votre cœur ne cesse d'écouter son cœur :

Car en amitié, toutes pensées, tous désirs, toutes attentes naissent sans paroles et se partagent

Et que le meilleur de vous-même soit pour votre ami.

S'il doit connaître le reflux de votre marée, qu'il en connaisse aussi le flux.

Car à quoi bon votre ami, si vous le cherchez afin de tuer le temps ?

Cherchez-le toujours pour les heures vivantes.

Car il lui appartient de combler votre besoin mais non votre vide.

Et dans la douceur de votre amitié, qu'il y ait le rire et le partage des plaisirs.

Car dans la rosée des petites choses, le cœur trouve son matin et sa fraîcheur».

Khalil Gibran

Questions pour lancer une réflexion sur l'amitié et facebook

- Qu'est-ce qu'un "ami" sur un réseau social ?
- À ton avis, pourquoi sur Facebook utilise-t-on le terme amis et pas contacts comme pour le courriel ou le téléphone ?
- Comment choisis-tu ou acceptes-tu tes amis sur Facebook ?
- Fais-tu une différence entre choisir des amis et accepter des amis ? Si oui, que fais-tu le plus souvent sur Facebook ?
- En général, est-ce qu'on est d'abord amis avant de se déclarer amis ou se déclare-t-on amis avant de le devenir vraiment ? Et sur Facebook ?
- Est-ce mieux d'avoir beaucoup ou moins d'amis sur Facebook ?
- Que représentent pour toi tes amis Facebook ?
- «Les amis de mes amis sont mes amis», es-tu d'accord avec cette idée ?
- Y a-t-il une différence de relation entre toi et ton ami dans «la vraie vie» et toi et ce même ami sur Facebook ?



- Y a-t-il une différence entre un ami Facebook et un ami de tous les jours?
- Te sens-tu proche de tes amis Facebook? Si oui, est-ce grâce à Facebook? Si non, quel rôle joue Facebook dans tes amitiés?
- De quelle(s) manière(s) peut-on être proche de quelqu'un?
- Est-ce possible d'être proche d'un très grand nombre de personnes?
- Est-ce possible d'avoir beaucoup d'amis proches?
- Être des amis proches, qu'est-ce que cela implique?

Dossier pédagogique Philéas et Autobule, fédération Wallonie-Bruxelles.

D'autres activités sur: <https://www.philease-autobule.be/attachment/437295/>

LES RELATIONS AMICALES CHEZ LES JEUNES

Institut Notre-Dame Namur
19/03/18

Points forts de la conférence de Bruno HUMBEECK, psychopédagogue...

Dans un contexte de sécurité, le rire façonne véritablement l'amitié. Il témoigne du bien-être ensemble et crée une formidable complicité. Rire de bon cœur avec un ami, c'est retrouver son âme d'enfant.

Il est cependant de mauvais rires dont nous devrions nous passer: moqueurs, ironiques, jaunes, grinçants... Ces rires-là défigurent le

vrai rire heureux. Ils peuvent détruire et faire preuve de méchanceté gratuite.

Ainsi, l'amitié peut dévier en relation toxique. Exemple, quand un élève envoie «une vanne» à un autre et qu'il termine par «lol». Dans ce cas, l'élève se permet de dire quelque chose à l'autre qui ne trouvera pas cela drôle. Il se justifiera même en disant «c'est pour rire» ou par «tu n'as pas d'humour.»

Le harcèlement comme obstacle à l'amitié

Dans une année scolaire, il y a plusieurs phases différentes dans le harcèlement:

- a) Au début de l'année, c'est la basse saison du harcèlement. Qu'est-ce à dire? C'est le temps de l'observation, de la convivialité. À ce moment-là, cette dernière doit être gérée par l'intervention des enseignants car elle n'est pas naturelle.
- b) Mi-octobre, on arrive dans la moyenne saison. On commence à nommer; celui-là, c'est un frotte-manche, il faut l'éjecter; celui-là, s'il disparaissait ce serait quand même mieux. Même en maternelle, ce phénomène peut être observé: bousculades, exclusion des jeux...
- c) Janvier représente la haute saison. Plus on avance, plus on donne des sobriquets à certains. À ce stade, la vigilance de l'enseignant s'impose. Si un jeune est trop souvent triste, inquiet, si ces émotions sont régulières, ces dernières peuvent s'enkyster dans sa sensibilité, créer des poches de souffrances et le rendre plus fragile. Exemple: l'émotion tristesse peut se transformer en désespérance. La jeune victime peut devenir dépressive ou haineuse. À ce moment-là, il est important de ne pas minimiser ce qu'il vit. Le recours à un spécialiste permet de donner un cadre à l'expres-



sion de l'émotion, de la détricoter et de la rendre légitime.

- d) Mi-mai, on repasse en basse saison. Les groupes s'arrêtent. Il y a peu de rejet car le groupe sent qu'il va se disloquer.

(Remarque : ces situations au sein des groupes usent les enseignants car elles engendrent une réelle tension émotionnelle.)

Bref, l'amitié peut être vecteur d'harcèlement. Il s'agit alors d'amitié négative, tyrannique. Il y a deux types principaux d'harcèlement :

- L'irritabilité : je suis de mauvaise humeur, je deviens agressif, je vais chercher une cible pour me défouler.
- L'agressivité hiérarchique : j'ai du pouvoir sur l'autre et je lui fais vivre n'importe quoi : j'installe mon pouvoir, mon prestige social. Je livre par exemple des événements vécus avec la personne sur Facebook sans qu'elle ne le sache à l'avance. Ces informations livrées sur le net desservent la victime. À ce moment-là, le jeune a intérêt à en parler à un adulte qui pourra lui dire : « Ta souffrance, c'est fini, maintenant, c'est mon souci. »

*Prise de notes, appropriation et réécriture de l'exposé par
Isabelle Vandermissen*

L'amitié

- La véritable amitié est pure.
- Elle ne recherche aucune faveur en retour.
- Elle élève celui qui la donne.
- La véritable amitié est généreuse.
- Elle est plus forte que tous les préjugés.
- Elle anoblit celui qui la donne.
- La véritable amitié est fidèle.
- Elle n'est pas altérée par le temps.
- Elle honore celui qui la donne.
- La véritable amitié est tenace.
- Elle est faite de loyauté et de franchise.
- Elle grandit celui qui la donne.
- La véritable amitié est magnanime.
- Elle ne pose aucune condition.
- Elle embellit celui qui la donne.
- La véritable amitié est absolue.
- Elle n'est jamais donnée par miettes.
- Elle fait honneur à celui qui la donne.
- La véritable amitié est spontanée.
- Elle ne fait l'objet d'aucun marchandage.
- Elle récompense celui qui la donne.
- La véritable amitié est sincère.
- Elle ne pose pas de conditions.
- Elle enrichit celui qui la donne.

Henri de Lacordaire, (1802-1861)



Proportion des amis selon le niveau social et le degré d'instruction (en %)

	Ouvriers	Employés	Cadres	Ensemble
<i>Amis de la même aisance</i>	91	72	76	79
<i>Plus aisés</i>	9	23	5	11
<i>Moins aisés</i>	0	5	19	10
<i>Amis de la même instruction</i>	60	61	62	61
<i>Plus instruits</i>	26	13	6	14
<i>Moins instruits</i>	14	26	32	25

Psychologie de l'amitié, de J.Maisonneuve et L.Lamy, PUF, 1993

Les béatitudes de l'amitié

Heureux les cœurs de pauvre,
 Heureux ceux qui sont désencombrés d'eux-mêmes,
 Le royaume de l'éternité est à eux !
 Heureux les doux,
 Ils se feront des amis !
 Heureux ceux qui pleurent,
 Ils reconnaîtront leur vrais amis !
 Heureux ceux qui ont faim et soif de tendresse,
 Par leurs amis, ils seront rassasiés !
 Heureux ceux qui aiment et qui pardonnent,
 Ils seront aimés et pardonnés !
 Heureux les cœurs purs
 En leurs amis, ils verront Dieu !
 Heureux ceux qui recherchent la paix,
 Ils seront appelés amis de tous !
 Heureux ceux qui sont persécutés,
 L'amitié est leur consolation et Dieu leur héritage !

Charles Delhez



Chagrins d'enfance

En s'immisçant dans les relations d'amitié de leurs enfants, les parents provoquent bien souvent des blessures irréparables.

C'est vers la préadolescence dit-on, que se pose la question « Que pense l'autre de moi ? Comment me juge-t-il ? ». Avant celle du groupe, de la bande, de la reconnaissance par le « meilleur ami » va devenir fondamentale. Pourtant, dès la maternelle et les premières années de l'école primaire, on voit chez certains enfants une véritable élection réciproque. Souvenons-nous de « jeux interdits ». Frères, sœurs d'élection, de lait pourrait-on dire, ils entrent dans le monde, celui de l'école, du jardin public, de la colonie de vacances, ensemble. Ensuite vers 18 ans, on les voit presque tous se déchirer, se brouiller, se détester et se retrouver, expérimenter en somme la complexité des relations humaines. La littérature psy s'intéresse pourtant peu à ces relations horizontales, déplore la psychanalyste Myriam Szejer, pour qui « ces amitiés qui sont homo- ou hétérosexuelles sont toujours teintées de la passion transférée de l'œdipe, et donc intenses ».

Amitiés intenses mais fragiles aussi, car l'enfant aime bien se détacher et que la tendance des adultes est de vouloir s'en mêler. Les enfants se choisissent sans aucune considération d'appartenance ou d'apparence, mais si l'heureux élu n'a pas pour les parents le profil de l'ami idéal, il ne leur est pas difficile de faire obstacle à un attachement. D'autant que, premier signe d'extériorisation, de l'autonomisation, ce lien indique que l'enfant commence à quitter les jupes de sa mère. À l'inverse, peut-être pour le retenir, ils insistent souvent alors qu'un détachement naturel est en train de s'opérer. Si les amis des parents ont des enfants, ceux-ci pourront faire d'agréables compagnons de jeux, mais pas forcément des amis.

La vie des adultes encore viendra perturber les relations d'amitié de l'enfant. En cas de déménagement, les parents mésestiment souvent son chagrin de perdre des amis. On l'exhorte : « Vous vous verrez aux vacances ; et puis, tu vas te faire de nouveaux amis. » Et comme les adultes se lasseront vite de tenter d'entretenir ce lien, il va s'effiloche. Plus dur probablement sera la situation de l'enfant dont les parents se séparent et qui se retrouve dans l'obligation de changer d'école, car il perdra du même coup les complices qui l'aidaient à affronter le monde. Avec l'âge, le chemin de l'amitié, véritable reconnaissance de l'autre, et par l'autre, s'engage, en passant d'abord par la question du double, au cœur du processus de l'adolescence. Mais les parents inquiets, qui seraient rassurés de contrôler les fréquentations, ne sont vraiment plus en mesure d'interférer. Pourtant, si les parents mettent des obstacles, s'ils nient ou manipulent des liens d'amitié qu'il est souhaitable de laisser s'épanouir ou s'évanouir d'eux-mêmes, l'adulte portera longtemps ces blessures d'enfance.

Mathilde-Mahaut Nobécourt



L'ami d'enfance

Tu tiens dans tes mains notre enfance,
Tu tiens le rire et le pain blanc,
La parole facile à dire
Pour le tout et pour le rien.
La simplicité te défend
Comme une armure étincelante ;
Tu vis entouré des flammes
Naturelles de la Gaïté,
Le cœur naïf et les yeux propres.
La confiance est ta maison
Aux grandes vitres de lumière,
Et ton âme s'y cache, entière,
Pour les souvenirs de plus tard.
Au sein de tant de misères,
La bonté garde pour toi
Sa puissance primitive,
Et la rose de ton rire
Ne connaît pas les hivers.
Pareil au sang qui circule,
Paisible, jusqu'à la mort,
Tu nourris de patience
Ma difficile amitié.
Ton regard n'a pas de rides :
Tu es la fidélité.

Luc Decaune

« Petite méditation sur le mystère de l'amitié »

« L'amitié oblige à soutenir l'ami, à rester auprès de lui s'il est dans la détresse, à l'accepter comme il est, avec ses doutes, ses difficultés ou son incapacité à s'affirmer. Se montrer impatient en amitié, souhaiter à tout prix que l'ami soit à nouveau « opérationnel » et qu'il aille bien c'est ne rien comprendre à ce qu'est l'amitié. »

« Accepter l'autre de façon inconditionnelle, c'est traverser avec lui toutes les étapes de son évolution, partager tous ses états d'âmes. »

« L'amour, en nous, a besoin de s'exprimer. La lettre garde la mémoire de l'amitié. Je peux la relire à volonté. Lorsque j'écris à un ami, les mots qui me viennent sous la plume ne sont pas ceux que j'emploierais pour un étranger. L'ami me rapproche de mes sentiments les plus profonds. Il me pousse à exprimer la moindre des sensations de mon cœur. C'est pourquoi les lettres aux amis sont si précieuses. Les formules que nous y mettons ne nous seraient peut-être jamais venues à l'esprit dans d'autres circonstances. L'amitié fait surgir de notre cœur des mots qui, outre la valeur qu'ils ont pour l'ami, traduisent les mystères de la vie et de l'amour. »

D'ANSELM GRÜN



Rappelle-toi

Si la vie te blesse à bout portant
Ton corps geint sous la bourrasque,
L'amour te tourne le dos,
Tu vas sans repère dans la nuit qui gagne
Et le long couloir gris des jours...
Pousse ma porte: je t'offre
Le vin doux de l'amitié
Et le blé de la vie qui se lève
Contre tous les hivers du monde.

Michel Monnereau

Un poème aux Amis

Je ne peux pas te donner des solutions à tous les problèmes de la vie,
je n'ai pas de réponse à tes doutes ou craintes,
mais je peux t'écouter et le partager avec toi.
Je ne peux pas changer ton passé ni ton futur,
Mais quand tu auras besoin de moi je serai avec toi.

Je ne peux pas éviter que tu trébuches.
Je peux seulement t'offrir ma main pour que tu la prennes et ne tombes pas.
Tes joies, tes triomphes et tes succès ne sont pas les miens
mais je me réjouis sincèrement quand je te vois heureux.
Je ne juge pas les décisions que tu prends dans la vie.
Je me limite à t'épauler, à te stimuler et à t'aider si tu me le demandes.

Je ne peux pas te tracer les limites à l'intérieur desquelles tu dois agir,
Mais je t'offre l'espace nécessaire pour grandir.
Je ne peux pas éviter tes souffrances quand une peine te partira le cœur,
Mais je peux pleurer avec toi et recueillir les morceaux pour les rassembler à nouveau.

Je ne peux pas te dire qui tu es ni qui tu devrais être.*
Je peux seulement t'aimer comme tu es et être ton ami.

Ces jours-ci j'ai pensé à mes amis, parmi eux, tu es apparu.
Tu n'étais pas en haut, ni en bas ni au milieu.

Tu n'étais pas en tête, tu ne finissais pas la liste.
Tu n'étais pas le numéro un ni le dernier.
Ce que je sais, c'est que tu dépassais les autres par une qualité que tu étais le (la) seul(e) capable de transmettre et par laquelle depuis longtemps tu ennoblis ma vie.

Je n'ai pas non plus la prétention d'être le premier, le deuxième ou le troisième de ta liste.
Que tu me comptes comme ami(e) me suffit.
Alors j'ai compris que réellement nous sommes des amis.
J'ai fait donc ce que tout bon ami fait pour l'autre: j'ai prié...
Et j'ai remercié Dieu de m'avoir offert ce cadeau d'un(e) ami(e) comme toi.
Ce fut une prière de remerciement, car tu donnes de la valeur à ma vie!



Les divers modes d'intimité amicale

En fonction des témoignages recueillis, on peut dégager plusieurs modalités relationnelles, d'ailleurs non exclusives mais souvent alternatives.

L'intimité paisible (l'«être-ensemble»)

Elle correspond à un accord immédiat, silencieux, n'exigeant aucune interaction opératoire ou formelle avec un partenaire devant lequel on est libre de ne pas porter de masque. Ainsi que le déclare quelqu'un : «Pouvoir rester ensemble sans rien se dire et en être profondément heureux, quel privilège!» Et tel autre confirme : «Entre nous, pas besoin de meubler le vide, nous parlons quand nous en avons envie, à notre aise.»

L'intimité féconde (le «faire-ensemble»)

Elle peut constituer par rapport à la quiétude passive ou rêveuse un autre pôle du vécu amical. Bien que le domaine de telle action commune des amis relève souvent de goûts préalables, ceux-ci ne leur apparaissent pas comme la cause de leurs efforts, mais c'est l'œuvre qui est perçue comme l'effet de leur amitié. Il s'agit souvent d'ailleurs de tentatives nouvelles, exprimant et consacrant une union dynamique.

L'intimité lyrique

On peut hésiter devant cette expression parce que la communion amicale reste généralement plus sobre que l'exaltation amoureuse ou mystique. Elle s'exprime pourtant lorsqu'un des compagnons cherche son vécu pour s'en pénétrer davantage et l'attester devant autrui. Les quelques auteurs qui ont évoqué ce niveau (Montaigne, Emerson) recourent au langage lyrique et la même inspiration appa-

rait dans certains témoignages anonymes. Naturellement, le ton s'envole plus encore chez les adolescents : «Nous sommes une île de lumière et de tendresse dans un océan d'indifférence et de médiocrité», écrit une pensionnaire de 16 ans dans une lettre à son amie de cœur.

Mais latéralement ressortent aussi d'autres aspects :

L'engagement amical, comme le discours qui s'y relie, comporte une part d'illusion et/ou de déception. Nous tendons à idéaliser nos amis dans la mesure même où ils représentent, au moins pour un temps, notre moi idéal. Autisme et réalisme, projection et empathie interfèrent dans cette relation. Une clairvoyance critique peut surgir lorsque les compagnons découvrent l'un chez l'autre des attitudes irréductibles à leurs attentes ; alors, la rupture menace. Mais il arrive aussi que, quoi qu'il dise ou fasse, nous persistons à chérir notre ami, voire à devenir son complice. Malgré certains avatars, les liens électifs maintiennent donc la consistance d'un moi que l'homophilie des groupes de pairs ne peut assurer qu'en partie. En personnifiant l'alter ego, ces liens viennent renforcer l'identité de chaque partenaire, dont ils libèrent les ressources d'accueil et d'expression. Il n'est pas jusqu'à la part mythique et chimérique de l'amitié qui ne possède une valeur positive. Bien qu'en marge de la société formelle et en raison même de cela, on peut parler, avec Claire Bidart, d'«une fonction sociale de l'amitié que justement de réaliser la part d'idéal et d'illusion de liberté dont tout être a besoin, en construisant ainsi une sorte d'utopie intime». Décidément, face aux Léviathans mutiformes (réels et imaginaires) propres à cette fin de siècle, l'amitié pourrait presque tenir lieu de message millénariste.

Jean Maisonneuve, Le nouvel Observateur, Hors-série



Une photo...



ACE, les adolescents et l'amitié

Une chanson:

Grand Corps Malade: A eux

Grand Corps Malade

On s'est connu à l'école, en colonie ou au sport
On s'est jaugé, on s'est parlé, ces p'tits débuts qui valent de l'or
La vie a fait qu'on s'est revus
L'envia a fait qu'on est restés ensemble autant qu'on a pu
Sentant que ça allait nous boosté

John Pucc:

On a su dès nos débuts qu'y avait quelque chose de spécial
Mes lascars m'ont convaincu que leur présence m'était cruciale
Alors on se souffle dans le dos pour se porter les uns les autres
On s'est compris sans même s'entendre chaque fois qu'on a commis de fautes

Grand Corps Malade

Et puis c'est en équipe qu'on a traversé les hivers
Et les étés ensoleillés, les barres de rire et les galères
Ils m' sont devenus indispensables comme chaque histoire a ses héros
Ils sont devenus mes frangins, mes copains, mes frérots

John Pucc



On forme un bloc où l'intégrité s' pratique pas à moitié
Et je reste entier aussi parce qu'ils m'ont jamais diminué
Au cœur de cette cité ils m'ont bien ouvert les yeux
Pour éviter les pièges à loup des jaloux envieux de notre jeu

Grand Corps Malade

J'aurai jamais assez de salive pour raconter tous nos souvenirs
Ils ont squatté dans mon passé et seront acteurs de mon avenir
On a tellement d'histoires ensemble qu' j'ai l'impression d'avoir cent ans

Duo

Nous on s' kiffe et ça s'entend
On fait du bruit et pour longtemps
On se dépense beaucoup même avec walou dans les poches
L'adversité on la connaît, on en a fait un parent proche
J'ai tellement squatté leur caisse qu'on croyait qu' j'y habitais
C'était notre coffre-fort, où toutes nos idées s' abritaient

Refrain:

Avec eux j'ai moins de failles, avec eux j'me sens de taille
Avec eux rien qu' ça taille, ça tient chaud quand il caille
Avec eux j'ai moins de failles, avec eux j'me sens de taille
Bien posés sur les rails on a la dalle et on graille

Avec eux on a écrit quelques belles pages de notre histoire
Et j' vous assure qu' c'est pas fini ,suffit de nous voir pour le croire
A vouloir faire des trucs ensemble en fait c' qu'on a le mieux réussi
C'est de fabriquer une amitié, potes à perpète et sans sursis
Avec eux on cherche tout le temps
On est toujours aux quatre cents coups
Mais les meilleurs moments c'est quand même quand on fait rien du tout
Capables de rester quatre jours à la terrasse d'un café
On s' nourrit d' ces instants parfaits , pour nous glander c'est taffer
Je crois qu' c'est avec eux qu' j'ai passé le plus de soirées
Certaines bien réussies mais la plupart un peu foirées
Pas la bonne tête , pas les bonnes sappes ou pas assez accompagnés
Mais rentrer en boîte pour nous c'est clair qu' c'était jamais gagné



Entassés dans une voiture avec la musique qui sort des fenêtres
A la recherche dans tout Paris d'un pauvre endroit qui nous accepte
Ça finissait à 3h à Montmartre avec les crêpes à emporter
Les doigts congelés et l'huile qui goûte sur nos vieux jeans tout salopés

Faut qu' je leur précise un ptit truc Grand Corps avant qu'on enquille
Bien avant qu'on se foute en tête de mettre au monde une grosse béquille

On avait un drôle d'humour lourd qui faisait détalier les filles
On était des boules de bowling perdus sur des pistes sans quilles
Rétrospectivement j' nous vois sappés comme des char- clo
A essayer de négocier alors qu' le débat était clos
Leur présence m'est essentielle, elle aide à se tenir debout
Nos rêves se conjuguent au pluriel
Quand j' parle de moi, moi je dis « nous »

Refrain X2

Avec eux j'ai moins de failles, avec eux j'me sens de taille
Avec eux rien qu' ça taille, ça tient chaud quand il caille
Avec eux j'ai moins de failles, avec eux j'me sens de taille
Bien posés sur les rails on a la dalle et on graille

L'amitié c'est une autoroute avec de belles destinations
Elles sont toutes bien indiquées et ça devient vite une addiction
Ça ressemble un peu à l'amour mais en moins dur j' vais m'expliquer
C'est plus serein, moins pulsionnel donc forcément moins compliqué
Parait que l'entourage ça change vachement quand t'as la cote
C'est pour ça qu' c'est rassurant d'évoluer avec ses potes
Notre dur labeur paye, on voit les portes qui s'entrouvrent
Dorénavant les phases on les cherche plus on les trouve

Pour les directions, coordinateurs ou titulaires en charge des premières

Vous allez accueillir très bientôt une foule de têtes blondes, brunes ou rousses. Certains se sentiront comme un poisson dans l'eau, d'autres auront envie de remonter le courant, l'un ou l'autre de garder la tête sous l'eau. Faire son entrée chez les grands pour un enfant, ce n'est pas évident. Tout change! Et on les croit parfois trop facilement adaptables.

Nous vous proposons deux idées pour cette rentrée: La création d'un signet à remettre à tous les élèves que vous accueillerez en septembre et une animation qui se veut rassurante où l'on compare l'école à la maison.

Remise d'un signet ou d'une carte à tous les élèves entrant en première

Le projet d'établissement, la charte d'école, le règlement intérieur... Ces documents importants qui font la spécificité d'un établissement ne sont pas forcément parlant pour des élèves de première année. Nous vous proposons de créer une carte ou un signet à remettre à chaque élève entrant dans votre école. Rédigé de façon simple et concrète, il vous permettra de signifier aux plus jeunes certains aspects spécifiques. Il n'est pas essentiel qu'il soit complet, le but est de tracer un portrait actuel et accessible.

Exemple :

Ici, dans mon école...

On rit,
On apprend,
On respecte tout le monde,
On s'entraide,
...
...
...



Solidarité

Accueil

Bien-être

Confiance



Prends soin
De toi,
Du matériel,
Des personnes qui t'entourent,
De la propreté de la cour,
...
...
...



Une animation: Mon école, ma maison

Souvent, dans une maison, on trouve, en vrac, quelqu'un à qui parler, quelqu'un avec qui jouer, un coin pour se détendre, un endroit pour s'amuser, un espace pour manger, des règles à suivre, quelqu'un à qui se confier, un endroit où il fait bon vivre ...et bien d'autres choses...

Cherche pour ces différentes caractéristiques un ou plusieurs aspects correspondants dans ton école. Pour les bulles vides, cherche d'autres ressemblances.



Quelqu'un à qui parler

Quelqu'un avec qui jouer

Un coin pour se détendre

Un endroit pour s'amuser

Un espace pour manger

Des règles à suivre

Quelqu'un à qui se confier

Un endroit où il fait bon vivre